



N°31 BILAN



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHOU

FREDON Limousin

ppenichou@fredon-limousin.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenichou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenichou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000

LIMOGES

© 2018 DRAAF Nouvelle-Aquitaine

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention**

**« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine**

Grandes cultures N°X

du JJ/MM/2018 »



Edition Limousin

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Bilan de la campagne 2017-2018**

Colza

• Réseau de surveillance Colza Limousin - Campagne 2017 – 2018

Le réseau de surveillance « Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Colza » a été composé de 13 parcelles soit 220 observations, suivies par 7 structures :

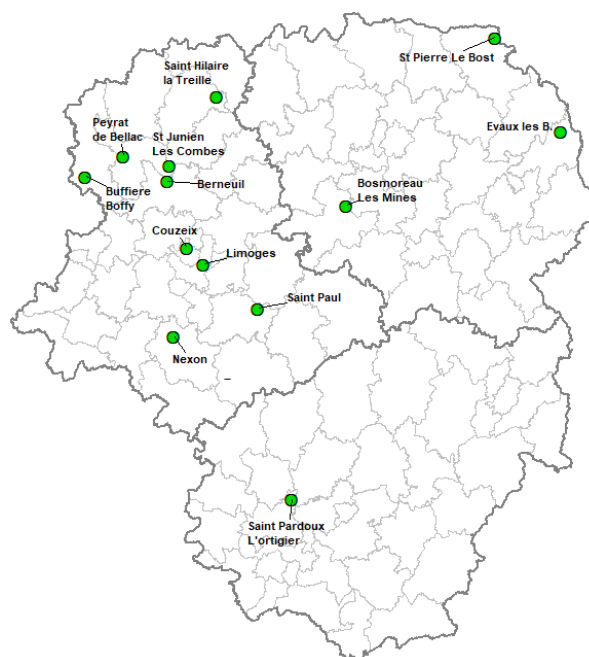
Chambres d'agriculture de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne

FREDON Limousin

Coopérative NATEA

Agricentre Dumas

1 exploitant agricole de la Creuse



• Outils B.S.V. (base de données, O.A.D.)

Toutes les observations recueillies sur le terrain (conformément aux protocoles validés par la Direction Générale de l'Alimentation) sont enregistrées sur la base de données **VGObs** (base de données APCA/Fredon France). Les données en région sont ensuite transmises, après validation, à la base de données **Epyphit** (base de données nationale du Ministère de l'agriculture). L'enregistrement des observations sur une base de données unique, permet une remontée des informations harmonisées simplifiant ainsi leurs analyses.

Pour compléter et appuyer les observations terrain et permettre d'établir une analyse de risque plus précise, il est utilisé :

- Le modèle limaces ACTA (stations de Limoges et Boussac)
- Simulation du cycle de développement des larves d'altises (Stations de Magnac Laval et Boussac)
- Les Kits sclérotinia
- L'outil Expert (selon données météorologiques d'Ambazac, Magnac Laval, Le Vigen, La Souterraine, Boussac, Evaux Les bains).

• Bilan climatique pour la campagne colza 2017 – 2018 (source météo France)

Août 2017 : frais du 1er au 20 avec quelques pluies, puis fin de mois très chaude. La pluviométrie est déficitaire de 40 %, et la température moyenne est supérieure à la normale de 0.8°C.

Septembre 2017 : frais, peu ensoleillé et pluvieux (-1°C/normale) avec un excédent pluviométrique de 12%.

Octobre 2017 : très sec, ensoleillé et doux. Les pluies sont peu fréquentes, pluviométrie départementale déficitaire de 60 %! La température moyenne départementale se situe 1°C au-dessus de la normale. Des journées chaudes sont enregistrées, maximales de 24 à 27°C le 14/10.

Novembre 2017 : peu arrosé, très ensoleillé, températures normales. L'essentiel des pluies est tombé en fin de mois, le déficit est encore marqué : -30%.

Décembre 2017 : arrosé, frais et peu ensoleillé. Très pluvieux, excédent de 40%! Température inférieure à la normale d'environ 1°C. Episode neigeux en début de mois.

Janvier 2018 : très pluvieux, très doux, peu ensoleillé. Il pleut quasiment tous les jours, 21 jours de pluie pour une moyenne habituelle de 14. La pluviométrie mensuelle dépasse 2 fois la normale (+ 111%). Exceptionnellement doux, Température moyenne supérieure à la normale de 3 degrés.

Février 2018 : froid, pluviométrie légèrement déficitaire, faiblement ensoleillé. Après la douceur de janvier, le froid s'installe en février. 8 jours de neige à 400 m. Température moyenne inférieure à la normale de 3°C.

Mars 2018 : un peu frais, très pluvieux et peu ensoleillé. Il pleut très fréquemment : 21 jours de pluie au lieu de 12 (excédentaire de 60 %) ! La température moyenne se situe 0.5°C en dessous de la normale.

Avril et mai 2018 : doux, arrosé, peu ensoleillé. Pluie excédentaire à 10%

Juin 2018 : chaud, orageux en début de mois, puis sec après le 15. Avec des orages donnant des cumuls parfois marqués la pluviométrie mensuelle est proche de la normale, mais les pluies sont concentrées en début de mois. Il commence à faire chaud, la température moyenne est supérieure à la normale de 2 °C.

Juillet 2018 : ensoleillé, chaud et sec. 4 jours de pluie au lieu d'une dizaine. Le cumul des pluies sur le département affiche un déficit de 15 %, mais en raison des orages, grande disparité d'un poste à l'autre. Episode orageux marqué le 04/07. La température moyenne se situe 2°C au-dessus de la normale.

• Bilan cultural de la campagne colza 2017 - 2018

Quelques dates clés du réseau pour cette campagne :

- Les semis ont été effectués du 16 août au 22 septembre avec une majorité aux alentours du 25 août 2017. Les pluies de fin août, ont permis une levée correcte. Début octobre le stade 6 feuilles (BBCH16) était atteint. Et fin octobre 95% des parcelles étaient au stade rosette (BBCH 19) donc suffisamment développées pour passer l'hiver.
- En novembre, on nous signale de l'élongation automnale sur la majorité des plantes sur une parcelle. Les conditions climatiques particulièrement chaudes de l'automne ont fortement favorisé la croissance des colzas. Attention il ne fallait pas confondre forte croissance et élongation. Dans cette situation, l'adaptation de la dose d'azote au printemps a été capitale.
- La chaleur de janvier provoque une reprise en fin de mois, stoppée par les vagues de froids des 1ère et 3ème décades de février. Le gain de biomasse est effectif à la mi-mars. De mi-décembre à mi-avril, les pivots ont baigné dans l'eau. Le système racinaire est fortement dégradé notamment en sol hydromorphe. Les gelées sur les plantes gorgées d'eau aux pétioles creux entraînent de fortes défoliations et révèlent l'importante population larvaire qui a augmenté pendant l'hiver. La reprise de végétation a eu lieu fin février soit 8 jours de retard par rapport à 2016-2017.
- La floraison démarre mi-avril mais de courte durée. Début mai, la plupart des parcelles sont au stade G2 « les 10 premières siliques ont une longueur entre 2 et 4 cm » BBCH 71).
- Les colzas ont été endommagés par des abats d'eau, des rafales de vent et averses de grêle dû aux orages à répétition du 25 mai au 15 juin. Le bon rayonnement a pu refaire gagner quelques quintaux précieux sur les parcelles tardives.
- Les fortes températures de juin ont accéléré la maturité des colzas. Les premières récoltes ont eu lieu au 20 juin pour se terminer mi-juillet. Les récoltes de colzas se déroulent dans de bonnes conditions malgré un épisode orageux le 4 juillet.

• Bilan sanitaire de la campagne colza 2017 – 2018

Ravageurs

Limaces

Les conditions climatiques de septembre (frais et pluvieux) étaient assez favorables aux attaques de limaces. Les premières attaques de limaces sont observées mi-septembre. Les colzas en place ainsi que ceux en cours de levée étaient en situation de forte sensibilité, mais les attaques ont été modérées. Puis le mois d'octobre a été sec et les colzas avaient dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles BBCH13).



Larves défoliatrices (tenthrède ou piéride)

Quelques dégâts observés mais qui restent limités.



Altise du colza (*Psylliodes chrysocephalus*)

- Les premières grosses altises adultes sont piégées vers le 20 septembre. Les colzas étaient au stade 4 feuilles. Les grosses altises sont présentes durablement dans le colza et observées jusqu'à début novembre. Comme à l'automne 2016, il n'y a pas eu de net « pic de vol » mais plutôt un « plateau de vol ». Les conditions climatiques clémentes ont permis des pontes très échelonnées qui donneront des populations larvaires aux stades variés au début du printemps.
- Les premières larves de grosses altises sont observées dans les pétioles dès le 17 octobre sur la parcelle de Berneuil (87). Le seuil de nuisibilité (7 pieds sur 10) était dépassé (4.1 larves par pieds sur 100% des plantes. Sur la parcelle de St Junien Les Combes (87), il a été dénombré 10 larves pour 20 plantes par la technique de berlèse donc en dessous du seuil. Le retard à la reprise leur permet une fois de plus de faire des dégâts importants en minant les pétioles des colzas. Les 2 vagues de froid de début et fin février révèlent la forte infestation larvaire par une défoliation sévère. Les plantes gorgées d'eau aux pétioles creux éclatent avec les fortes gelées concentrant les larves dans le cœur des colzas.



Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorhynchus picitarsis*)

Les premiers charançons du bourgeon terminal ont été piégés début octobre avec un pic mi-octobre. Ce mois-ci, la quasi-totalité des parcelles observées remontent la présence du charançon du bourgeon terminal mais sur une courte durée. Sur 1 parcelle en Haute-Vienne (Berneuil) on en dénombre 55.



Puceron vert du pêcher

Durant les observations de l'automne il n'a pas été signalé de pucerons. Mais il a été noté la présence de virose sur certaines parcelles.



Charançon de la tige du colza (*Ceuthorhynchus Napi*)

Mi-mars, on dénombrait les charançons de la tige du colza sur quelques parcelles du réseau. Au plus fort de l'activité de l'insecte, il a été observé dans 50% des parcelles du réseau, mais avec 1 à 41 captures par cuvette (en 2015 jusqu'à 200 individus par cuvette). Le mois de mars a été très pluvieux donc peu favorable au vol du CT.



Charançon des siliques (*Ceuthorhynchus assimilis*)

Les charançons des siliques sont timidement présents ce printemps. Fin mars, les charançons des siliques étaient présents très tôt à cause des températures élevées. Au 24 avril, il a été piégé de 2 à 8 charançons des siliques (rappel en 2016 168 avaient été piégés) et rien sur les plantes. Fin avril, le stade de sensibilité du colza (stade G2) était atteint mais en raison des faibles infestations et de la progression rapide des colzas il n'y a pas eu de dégâts constatés au sein du réseau.



Méligèthes du colza (*Meligethes aeneus*)



On note la présence de méligèthes de mi-mars à mi-avril. On observe un pic d'activité vers le 20 mars au moment où les colzas étaient au stade D2 (inflorescence principale dégagée), soit le stade le plus sensible aux méligèthes. On a dénombré jusqu'à 214 méligèthes par piège, bien plus qu'en 2017, mais 0.08 à 1 individus par plante donc inférieur au seuil de nuisibilité (2 à 6 méligèthes par plante au stade boutons séparés stade E selon la vigueur des colzas). Leur présence est pointée jusqu'à fin avril mais sur des colzas ayant dépassé le stade de sensibilité et suffisamment développés, où les méligèthes ne sont plus des ravageurs mais au contraire des auxiliaires pollinisateurs pour les colzas qui commencent à fleurir.

Les méligèthes sont bien présents ce printemps, sans dommage pour l'ensemble du secteur et notamment lors d'association avec une variété précoce (Es Alicia).

Pucerons

Le puceron vert du pêcher est faiblement présent cet automne et il en est de même au printemps. La pression a été plus faible que l'année précédente.

Maladies

Phoma du colza et *pseudocercospora*

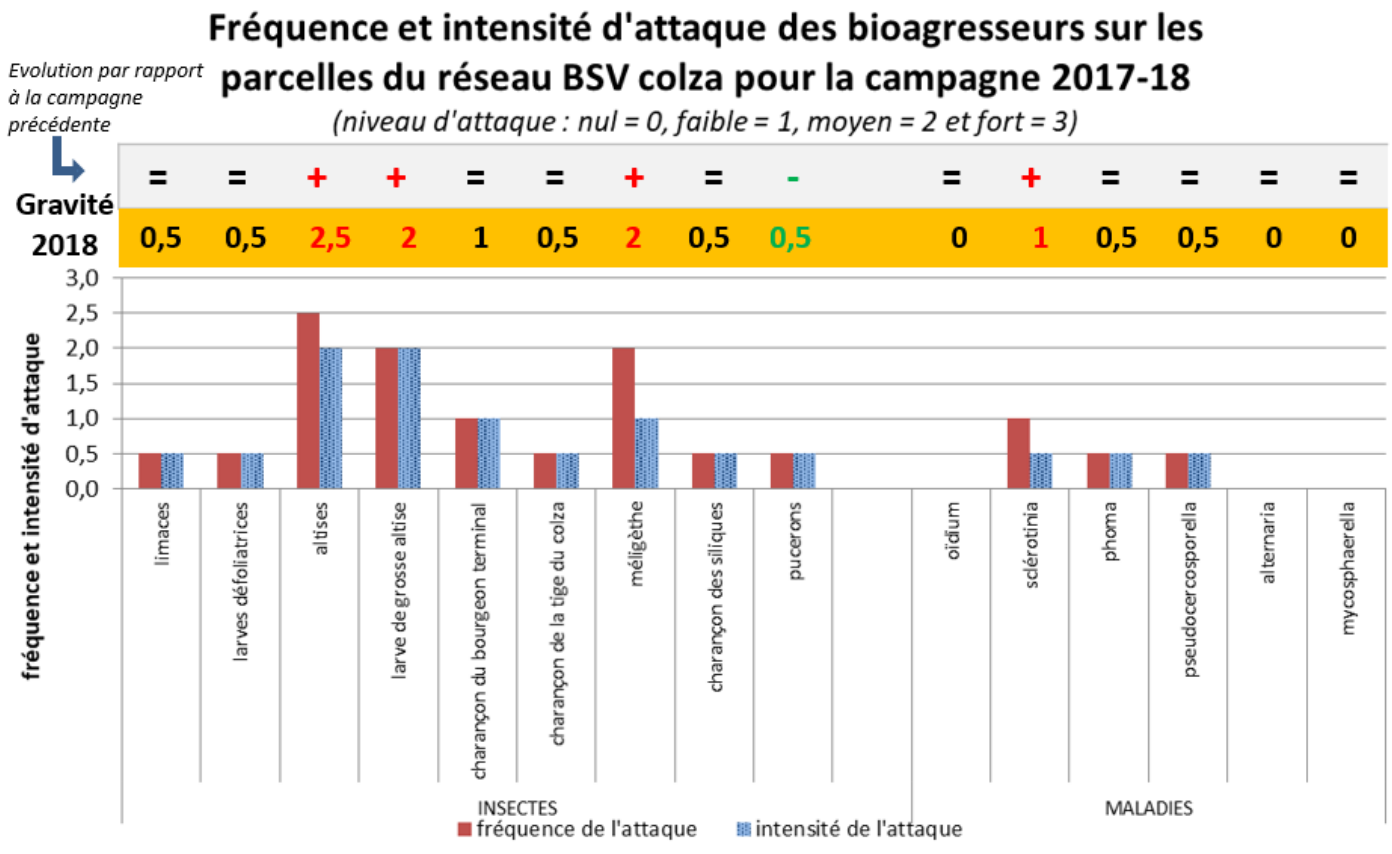
Quelques macules de phoma, et de *pseudocercospora* sans conséquence, ont été relevées sur les parcelles de Limoges, Nexon, Berneuil, St Junien Les Combes (87) et Evaux Les Bains (23). Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles) reste la meilleure parade pour éviter les attaques de phoma.

Sclérotinia du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*)



64% des kits pétales signalaient un risque élevé (+ de 30% de fleurs contaminées), plus qu'au printemps 2017 (50%). Mais les conditions climatiques sèches en début et en cours de floraison ont limité les contaminations du sclérotinia. Malgré des conditions climatiques humides favorables à son développement (pluie, rosée), le champignon reste très discret en végétation post-floraison. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie a pu être appliquée au stade G1 (chute des 1ers pétales) expliquant l'absence de symptômes signalés.

• Bilan Phytosanitaire colza campagne 2017 2018



La récolte a eu lieu du 20 juin à mi-juillet. Une année moyenne au niveau de la région Limousin, le rendement moyen des parcelles suivies du réseau est de 28 Qx avec une fourchette de 20 à 42 Qx/ha, et une parcelle à 3 Qx/ha à cause de la grêle. Des rendements très hétérogènes dus au salissement des parcelles, aux larves d'altises et aux orages (vent, grêle)

Malgré son résultat décevant en 2018, le colza reste une bonne tête de rotation.

Semer tôt dans le sec pour profiter d'une levée régulière au retour des pluies. Assurer une bonne implantation de la culture est la clé de sa réussite.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87, AGRICENTRE DUMAS, NATEA, Sébastien Pinthon agriculteur.